

# LA BALADE DES 3 PONTS

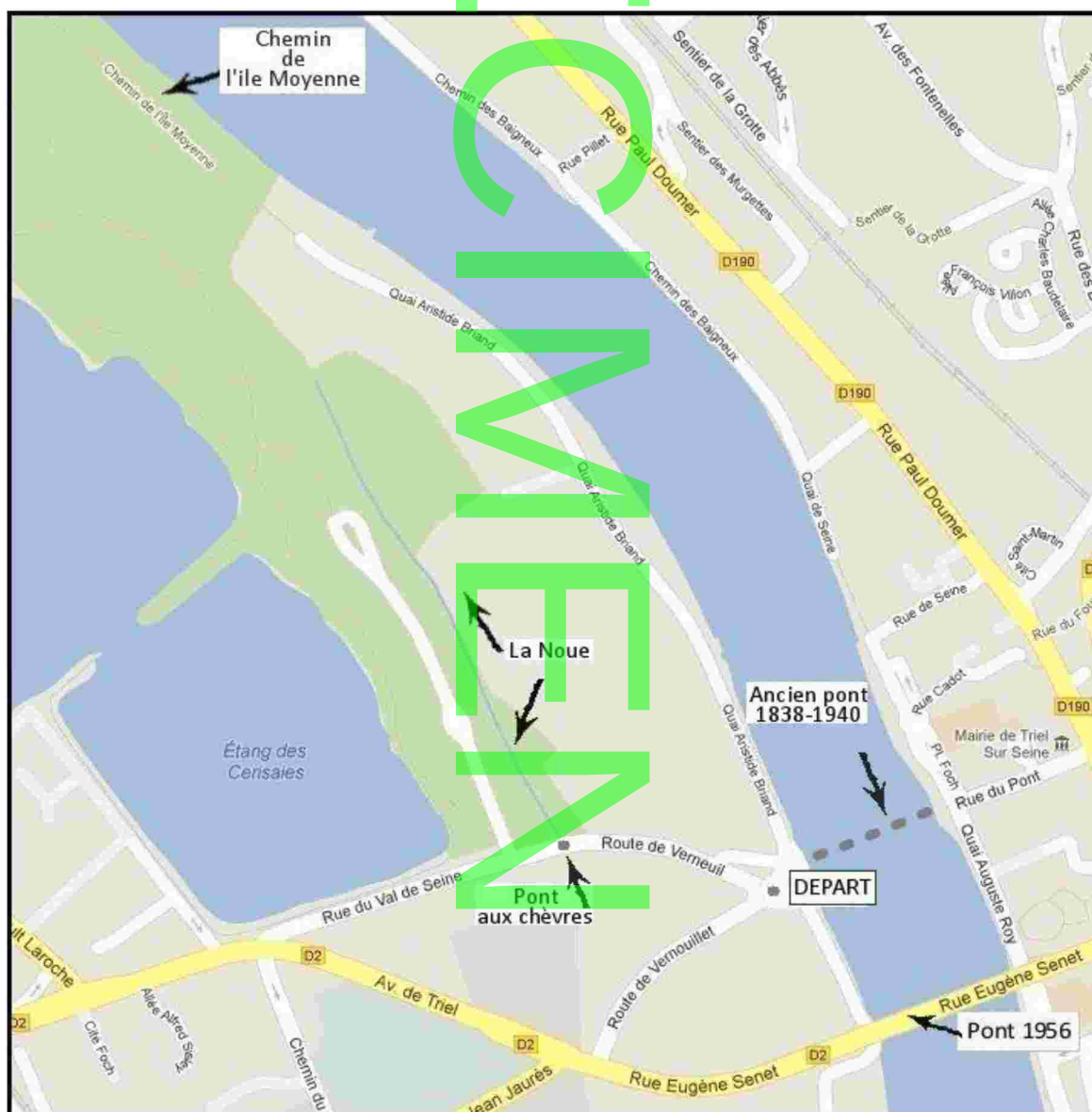
## Franchir la Seine à Triel

Le nom du *chemin de l'île Moyenne* sur la rive gauche de la Seine entretient le souvenir d'un lieu aujourd'hui disparu, il y en a beaucoup d'autres sur cette rive continuellement aménagée. Certains ont traversé le temps, des constructions ont été bâties. Cette randonnée va vous permettre de les situer et d'évoquer leur l'histoire récente ou ancienne.

Un parcours pendant lequel ce petit guide va permettre :

- d'imaginer ce qu'était la rivière avant la régularisation de son cours vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle ;
- d'évoquer les bacs que pratiquèrent pendant des siècles habitants et voyageurs qui souhaitaient franchir la Seine à Triel ;
- de situer sur la rive gauche trois emplacements : un bras de la Seine aujourd'hui à sec, *La Noue*, un étang, *l'Etang Deville* qui s'était formé durablement et le *Pont aux chèvres* qui relie encore aujourd'hui Verneuil-Vernouillet à Triel-sur-Seine ;
- de décrire l'ancien *Pont à péage* qui fut utilisé par tous les temps de 1838 à 1940 ;
- d'imaginer ce que fut la *passerelle provisoire* qui relia la rive droite avec la rive gauche de 1947 à 1956 ;
- d'évoquer les péripéties du chantier du *Pont de Triel* inauguré en 1956 ;
- enfin le dossier du nouveau pont construit en 2003 conclura cet historique sur les moyens de *Franchir la Seine à Triel... sur-Seine*.

Bonne balade. C. B.

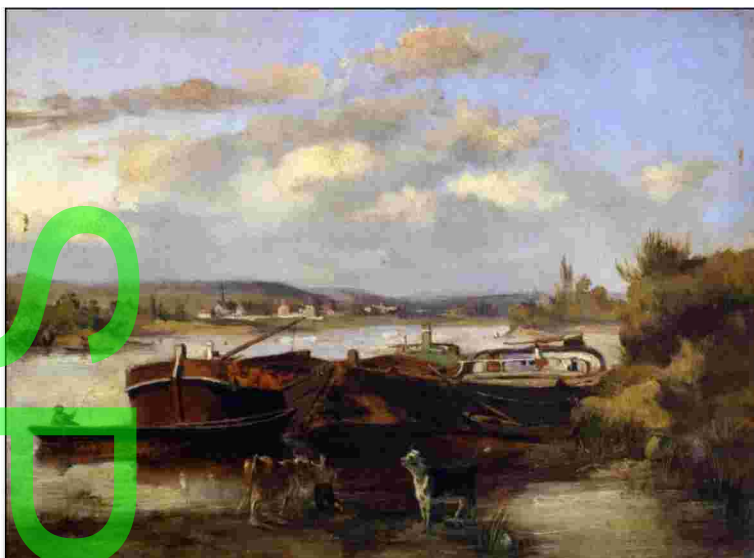


## Une rivière à l'état naturel

Vers 1830 – Un tableau, présent au musée de la Batellerie de Conflans-Sainte-Honorine, montre le paysage qu'offrait la Seine en aval de Triel, entre Epône et Gargenville avant la canalisation.

« Le spectateur est placé sur la rive droite, qui à cet endroit est concave et tangente le coteau. C'est le côté du chemin de halage et du chenal profond, comme l'atteste la présence des deux bateaux vides amarrés au rivage, une péniche du Nord et une grande Besogne de Seine. Nous sommes en période d'étiage accentué, la berge d'érosion est très haute, six mètres environ, et particulièrement abrupte. A son pied à gauche, un «javeau», banc habituellement submergé ; les vaches viennent boire ou s'apprêtent à embarquer sur un bac qui les mènera paître dans les îles situées au second plan, à droite et à gauche du tableau, et dont le rivage est formé par une large grève couronnée d'arbustes. Au loin, la rive gauche, rive convexe de sédimentation, est formée de grèves en pente douce dont une partie est recouverte d'un pré qui va jusqu'à l'eau. On distingue l'embouchure de la Mauldre... et le village d'Epône. Plus loin, le coteau. »

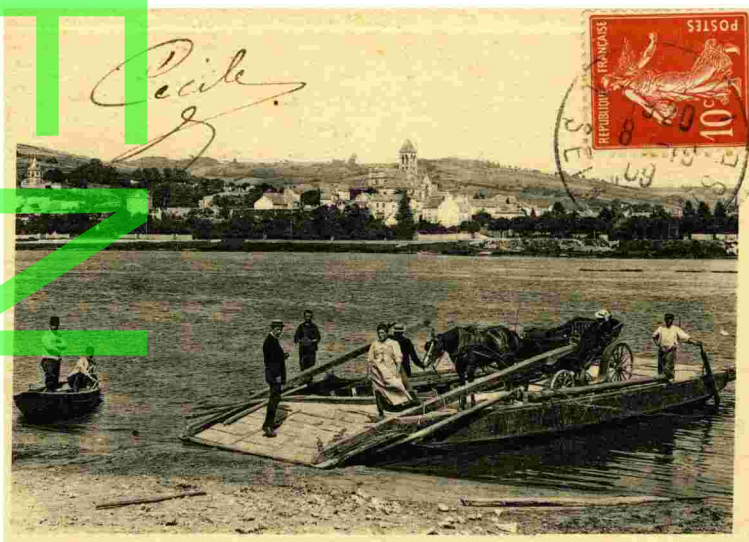
Pour les mariniers et les passeurs, la Seine n'est pas ce fleuve sage et tranquille décrit par les géographes et les ingénieurs. Sa pente moyenne assez modérée mais répartie de manière très inégale, n'offre qu'un petit nombre de secteurs permettant une navigation aisée... Immédiatement en aval de Paris, le rapide de Saint-Ouen comme ceux entre Poissy et Triel, provoquent les premières difficultés sérieuses.



La Seine entre Epône et Gargenville vers 1830.  
(Musée de la Batellerie)



Activités sur la Seine à Triel au temps jadis (Collection TMH)



Vétheuil, le bac, le 8 août 1909. (Musée de la Batellerie)

## Traverser la Seine, un enjeu économique et social majeur

La Seine, avant sa canalisation au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle est resté le fleuve *sauvage* qui partage la commune de Triel en deux territoires d'inégales surfaces. Plusieurs îlots émergent dans cette partie du cours d'eau. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle ils sont encore plus nombreux. Avec le temps certains ont été comblés par les alluvions. Ainsi pendant des siècles la Seine constitue une frontière naturelle qu'habitants et voyageurs ne pourront franchir que difficilement.

Les traversées se sont d'abord déroulées en barques. De nombreuses gravures d'époque nous révèlent l'allure de ces bateaux à fond plat. Des hommes, vraisemblablement des passeurs, exécutent la manœuvre. Ils permettent, en contrepartie du paiement des droits, pour le service du passage d'une rive à l'autre, des personnes : villageois, agriculteurs, commerçants, clergé, justiciables, gens de toutes conditions, leur personnel, les carrosses, les charrettes, les animaux, etc. et des produits agricoles de toutes sortes provenant des terrains attenants aux rives du fleuve.

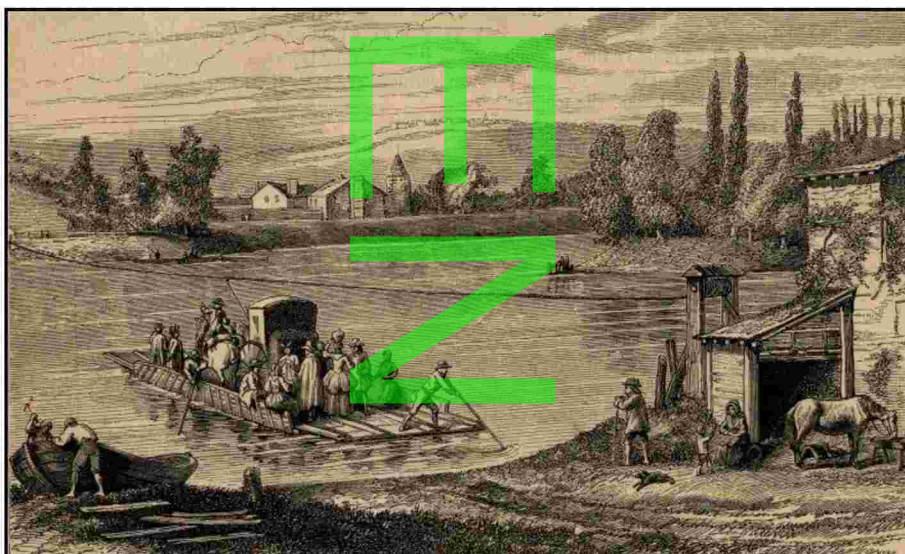
Dangers, incertitudes des horaires et des coûts, irrégularité du cours d'eau., La Seine étant devenue un enjeu économique majeur, il s'avère indispensable de réglementer l'utilisation du fleuve.



*Le départ du bac* d'après J. Veyrassat. (Musée de la Batellerie)



*D'une rive à l'autre*, lithographie de E. Pirodon. (Musée de la Batellerie)



*Un bac aux environs de Paris* d'après un dessin de Gagnet. (Musée de la Batellerie)

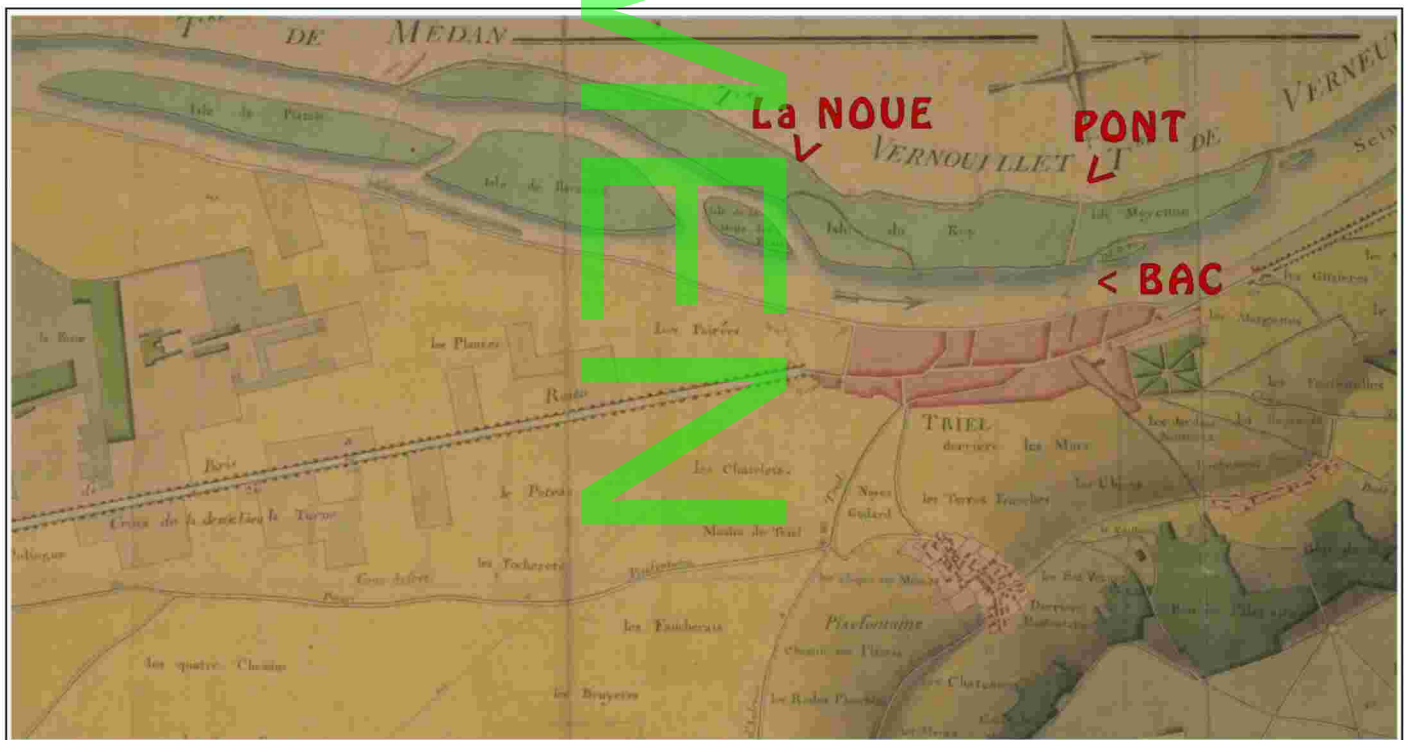
## L'étang Deville

La rencontre de cartes postales anciennes représentant «l'étang Deville» m'a amené à me poser la question de sa localisation sur le territoire d'une de nos communes riveraines de la Seine.

A ma connaissance, aucun étang de ce nom n'est indiqué sur les cartes connues et les lieux-dits. Toutefois le nom de Deville rappelle un personnage évoqué lors de l'affaire des recherches du trésor de Jacques II. En effet, Mme Deville, principale instigatrice de ces recherches interminables, avait un fils, Edmond Deville. Où habitait-il ? Daniel Biget m'a rapporté qu'il avait une maison sur la rive gauche.

Deux questions : l'étang qui porte son nom serait-il situé là ? Mais comment et pourquoi y avait-il un étang à cet endroit ?

Il faut savoir que la rive gauche de la Seine, qui sépare le bourg de Triel situé sur la rive droite et les villes de Vernouillet et de Verneuil qui sont sur la rive gauche, n'a pas été de tout temps un espace uniforme de terre cultivable mais qu'autrefois il y avait cinq îles, comme le rapporte (carte n°1) le commentaire du plan d'intendance de 1784 de Triel : **«Plusieurs îles sur la Seine : isle de Platais, isle de Hernière, isle de la Motte des Brais, isle du Roy, isle du Bac, isle Moyenne, Les Cerysaies, isle Pegrand.»**



Carte n°1 - Un des méandres de la Seine, plan d'intendance de 1784. Détail de la paroisse de Triel.